FRC 1. 131a

-131

Case FRC 13422

*ÉGALITÉ, LIBERTÉ.*

# ALBITTE,

## REPRÉSENTANT DU PEUPLE

Envoyé près l'Armée des Alpes,

*AUX BRAVES SOLDATS & Gardes nationaux en réquisition, commandés par le général CARTEAUX.*

FRÈRES ET AMIS,

DEPUIS quatre ans, vous endurez les fatigues de la guerre ; depuis quatre ans, vous versez votre sang pour conquérir la liberté & l'égalité. Tant de sacrifices seroient-ils destinés à préparer le triomphe des émigrés, des prêtres réfractaires,

THE NEWBERRY LIBRARY

des agioteurs, des accapareurs, des lâches égoïstes & de cette tourbe d'aristocrates de toutes les couleurs, qui déchirent aujourd'hui la patrie qui leur a trop de fois pardonné, & qui se servent pour y parvenir, *des bras* de nos frères égarés! De prétendus Marseillais arrivent; que veulent ces insensés? Ils hurlent la destruction de Paris, & leurs cris liberticides répondent à ceux des rebelles de la Vendée; ils répètent à l'envi les blasphèmes de l'infâme Bouillé, du traître Lafayette, du scélérat Dumouriez, de Pitt, de Cobourg, de Brunswick & des tyrans de la Prusse, de l'Autriche & de la Sardaigne. Mais leurs folles clameurs seront vaines, & ils ne détacheront pas une pierre de la cité qui concourut si bien, en détruisant la Bastille, à nous donner la liberté le 14 juillet, qui la sauva dans la mémorable journée du 10 août avec les braves fédérés de tous les départemens, aujourd'hui pour la plupart plongés dans

les cachots, ou expirés ſous la hache de la contre-révolution au lieu même où ils chantèrent pour la première fois l'hymne ſacré de la patrie. Que veulent-ils donc ces hommes qui déshonorent un nom dont ſe feroient honorés tous les Français ? Que veulent ces ſatellites des conſpirateurs & des traîtres ? La *liberté ;* ils égorgent ſes défenſeurs : l'*égalité* ; ils ſont les eſclaves de ſes plus cruels ennemis : des *loix* ; ils les violent toutes : la *paix* ; ils proclament la guerre civile : la *deſtruction de l'anarchie ;* ils ne reconnoiſſent plus ni patrie ni convention : la *république une & indiviſible* ; ils la déchirent : une *conſtitution libre* enfin ; ils l'effacent avec du ſang.

Non, non, ce n'eſt pas là leur but : c'eſt un roi qu'il leur faut ; ce ſont des nobles ; ce ſont des maîtres ; ce ſont enfin tous les abus, tous les maux de l'ancien régime qu'ils veulent reproduire. Eh bien ! qu'ils rebrouſſent chemin, ils

ont mal pris leur route. Qu'ils aillent à Coblentz. Qu'ils aillent chercher dans le Calvados, & Buzot, & Gorſas, & Barbaroux, y ſecouant la torche de la guerre civile. Qu'ils aillent à Niſmes, y trouver le contre-révolutionnaire Rabaut & ſes dignes amis. Qu'ils aillent dans la Vendée, ils y trouveront les traîtres Gaſton & Dautichamp. Si Roland & Biroteau, actuellement occupés à perdre Lyon, ſont néceſſaires à leurs projets, nous ſaurons bientôt trouver les moyens de les leur envoyer. Mais qu'ils hâtent leur retraite, & qu'ils n'attendent pas que nous prévenions, par leur ruine, les maſſacres par eux projetés de tous les vrais patriotes, c'eſt-à-dire, de nos pères, de nos frères, de nos amis, dont ils ont proclamé la proſcription.

Mais peut-être ces hommes ſéduits par l'or & victimes de l'erreur, ne ſont-ils qu'égarés; s'il en eſt ainſi, qu'ils s'arrêtent, qu'ils écoutent des frères. S'ils de-

mandent les 32 députés trop juſtement ſoupçonnés de trahiſon, s'ils les veulent trouver dans Paris, qu'ils apprennent que ces lâches conſpirateurs ont tous fui de ſes murs, & qu'ils ſont occupés actuellement dans quelques départemens à fomenter la guerre civile. Qu'ils liſent la Conſtitution qui vient de nous être donnée, & que nous leur préſentons couronnée de l'olivier de la paix. Qu'au lieu d'être les ſbires de tous les émigrés qu'ils ont laiſſé lâchement rentrer dans leur ville, & de tous les conſpirateurs qui les payent honteuſement; qu'au lieu de combattre pour quelques négocians avares, pour des adminiſtrateurs perfides & ambitieux, ils ſoient les ſoldats de la république. Qu'ils forment des bataillons patriotiques; qu'ils marchent vers Nice & Barcelonnette, & que là, ſous les drapeaux de la liberté, à la voix de Kellerman ou de Brunet, ils combattent les ſatellites des tyrans; ou bien que s'embarquant ſur les vaiſſeaux

qui ont apporté l'or qui les a corrompus, ils aillent attaquer les Anglois qui descendent sur nos côtes, & détruire la légion des émigrés que Londres veut vomir dans nos Départemens maritimes.

Allons, soldats patriotes, il est temps d'arrêter des fous, ou d'exterminer des brigands. S'ils ouvrent les yeux, s'ils reconnoissent le beau présent que nous leur faisons, s'ils acceptent le rameau de paix que nous leur présentons, donnons-leur le baiser fraternel. S'ils persistent dans leur rage liberticide, chargez vos armes, frappons & brisons ce noyau d'une nouvelle Vendée.

VIVE LA RÉPUBLIQUE.

---

A PRIVAS, de l'Imprimerie de PIERRE GUILLET, Imprimeur du département de l'Ardêche.